

LES CHRONIQUES DE  
**SPIDERWICK**



TONY  
D'ETERLIZZI

et  
HOLLY  
BLACK

LIVRE  
4

L'ARBRE DE FER



POCKET JEUNESSE

LES CHRONIQUES DE  
**SPIDERWICK**

LIVRE QUATRIÈME

Tony DiTerlizzi et Holly Black

**L'ARBRE  
DE FER**

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Bertrand Ferrier

**POCKET**

*jeunesse*

*Pour Melvina, ma grand-mère, qui m'a conseillé  
d'écrire un livre comme celui-ci, et à qui j'ai  
répondu : « Jamais de la vie ! »*

*H. B.*

*Pour Arthur Rackham. Qu'il continue à en  
inspirer d'autres comme il m'inspire, moi.*

*T. D.*



UNE LETTRE DE HOLLY BLACK ..... 10

UNE LETTRE DES ENFANTS GRACE ..... 11

UNE CARTE DE SPIDERWICK ..... 12

**CHAPITRE PREMIER :**

OÙ L'ON ASSISTE À UN COMBAT ET À UN DUEL ..... 15

**CHAPITRE DEUXIÈME :**

OÙ LES JUMEAUX GRACE DEVIENNENT  
DES TRIPLÉS ..... 37

**CHAPITRE TROISIÈME :**

OÙ SIMON RÉSOUT UNE ÉNIGME ..... 57



**CHAPITRE QUATRIÈME :**

OÙ LES JUMEAUX DÉCOUVRENT UN ARBRE À NUL  
AUTRE PAREIL ..... 73

**CHAPITRE CINQUIÈME :**

OÙ JARED ET SIMON RÉVEILLENENT UNE BELLE AU  
MÉTAL DORMANT ..... 93

**CHAPITRE SIXIÈME :**

OÙ LES PIERRES PARLENT ..... 109

**CHAPITRE SEPTIÈME :**

OÙ L'ON ASSISTE À UNE TRAHISON INATTENDUE . . . . 127

OÙ L'ON APPREND MOULT ANECDOTES  
CROUSTILLANTES SUR TONY DiTERLIZZI  
ET HOLLY BLACK ..... 137





<i>CARTE DE SPIDERWICK ET DE SES ENVIRONS</i> .....	12
UNE CARRIÈRE ABANDONNÉE. ....	14
« JE SUIS SÛRE QUE TU LUI PLAIS... » .....	20
« JE PRÉFÈRE FAIRE DE L'ESCRIME SANS TOUT CE FATRAS... » .....	26
LES FINES LAMES MÉTALLIQUES S'ENTRECHOQUAIENT .....	31
L'ENTRAÎNEUR LUI COUPA LA ROUTE .....	33
« TU NE ME RECONNAIS PAS ? » .....	36
« QUELLE SORTE DE FÉE C'ÉTAIT, D'APRÈS TOI ? » ...	42
« MALLORY ? » .....	47
LEUR MÈRE LEUR TOURNAIT LE DOS .....	54



IL ÉCLAIRA LES MOTS AVEC SA TORCHE . . . . .	56
« C'EST DRÔLEMENT PROFOND ! » . . . . .	61
« QUE VOIS-JE ? DES PRISONNIERS ! » . . . . .	72
« ADMIREZ, MORTELS, UNE BEAUTÉ QUI NE PASSERA JAMAIS ! » . . . . .	80
« SA MAJESTÉ LE KORTING ! » . . . . .	82
« VOUS ALLEZ DEVOIR NOUS NOURRIR... » . . . . .	92
« ILS NE SONT PAS LÀ... » . . . . .	100
« APPUIE-TOI SUR L'ÉPÉE COMME SI C'ÉTAIT UNE CANNE. » . . . . .	104
« LESPIERRES. LESPIERRESPARLENT... » . . . . .	108
« LESPIERRESPARLENT... » . . . . .	113
ILS SAUTÈRENT ENSEMBLE... . . . .	116
DES CHIENS DE MÉTAL JAILLIRENT DANS LA PIÈCE .	119
« QUE S'EST-IL PASSÉ ? » . . . . .	126
« TUEZ-LES ! » . . . . .	132



## LE SECRET DE LUCINDA

Cher lecteur,

Tony et moi sommes amis de longue date. Enfants, nous partagions la même fascination pour le monde des fées ; mais nous n'avions pas compris jusqu'où elle pouvait nous entraîner !

Un jour, nous avions tous les deux rendez-vous pour dédicacer nos livres dans une grande librairie. À la fin, un libraire s'est approché de nous et nous a dit :

— Quelqu'un a laissé une lettre pour vous.

Tu as une copie de cette lettre sur la page de droite.

Intrigués, nous y avons jeté un œil. Nous avons rapidement griffonné un mot à l'intention des enfants Grace, et nous l'avons remis au libraire.

Peu après, on m'a livré un paquet, entouré d'un ruban rouge. Quelques jours plus tard, Mallory, Jared et Simon sont venus me raconter leur histoire - cette histoire que vous allez lire à présent.

Ce qui est arrivé ensuite ? Difficile à résumer ! Tony et moi nous sommes retrouvés plongés dans un univers auquel nous ne croyions plus depuis longtemps. Et nous avons compris qu'il existe bel et bien un monde invisible autour de nous.

Nous espérons, cher lecteur, que, grâce aux aventures des enfants Grace, tu apprendras à le découvrir et à l'apprécier.

*HOLLY BLACK*

## LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK

Chère madame Black, cher monsieur DiTerlizzi,

Je sais que beaucoup de gens ne croient pas aux fées. Moi, j'y crois ; et quelque chose me dit que vous aussi. J'ai lu vos livres, j'ai parlé de vous à mes frères, et nous avons décidé... de vous écrire. Nous connaissons des fées. Des vraies. Et nous les connaissons bien.

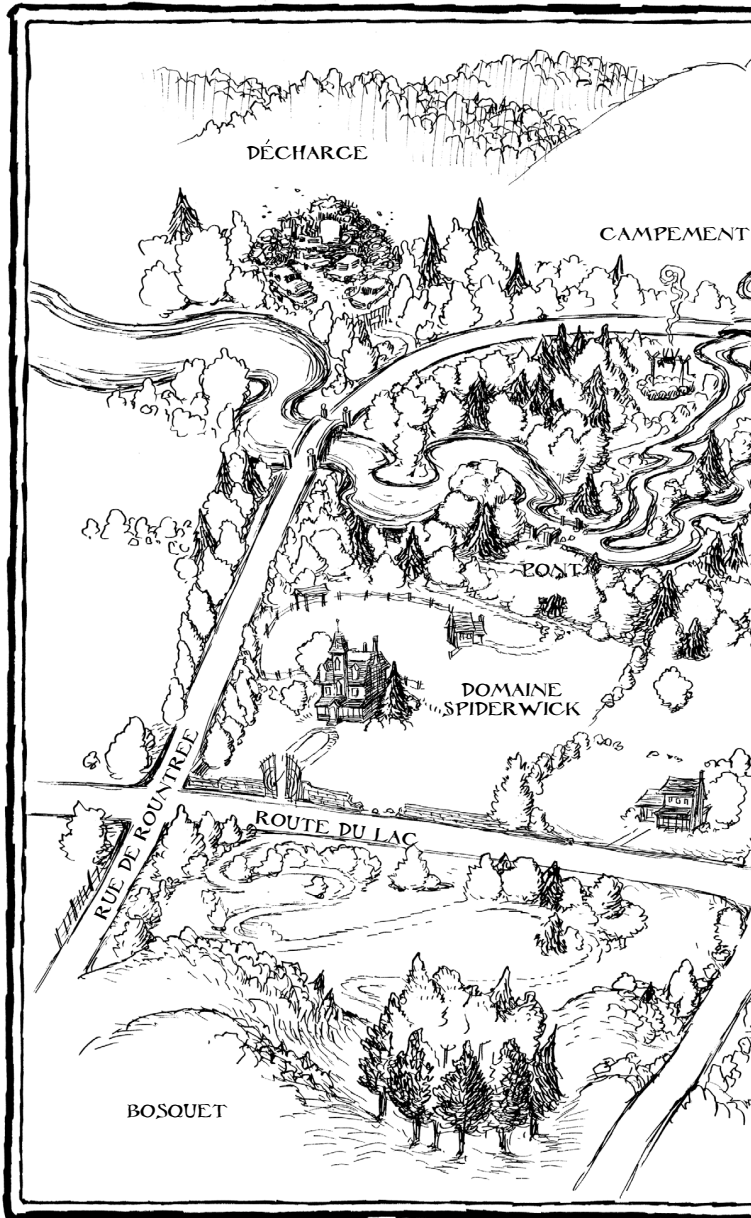
Vous trouverez ci-joint une photocopie d'un vieux grimoire que nous avons trouvé dans le grenier de notre maison. Pardon si la photocopie n'est pas très belle : nous avons eu du mal à la faire !!!

Le grimoire raconte comment reconnaître les fées et comment se protéger d'elles. Nous avons pensé que vous pourriez donner ce livre à votre éditeur. Si cela vous intéresse, dites-nous où vous contacter en laissant un mot au libraire qui vous a remis cette lettre. Nous nous arrangerons pour vous faire parvenir l'ouvrage. Pas question d'utiliser la poste : c'est trop dangereux.

Nous voulons que les gens soient au courant de ce qui s'est passé, car cela pourrait leur arriver aussi !

Bien sincèrement,

Mallory, Jared et Simon Grace.



DÉCHARGE

CAMPEMENT

PONT

DOMAINE  
SPIDERWICK

RUE DE ROUNTREE

ROUTE DU LAC

BOSQUET

VERS LA VILLE

CARRIÈRE  
DÉSFFECTÉE

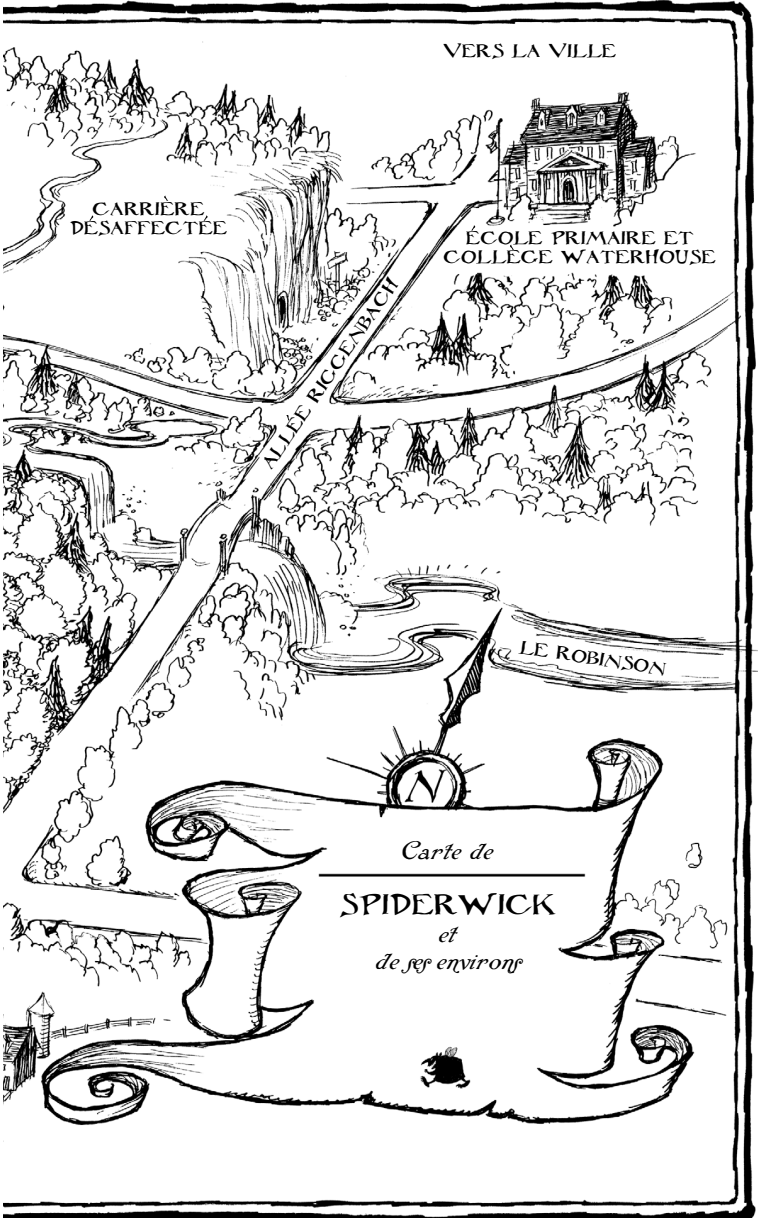
ÉCOLE PRIMAIRE ET  
COLLÈGE WATERHOUSE

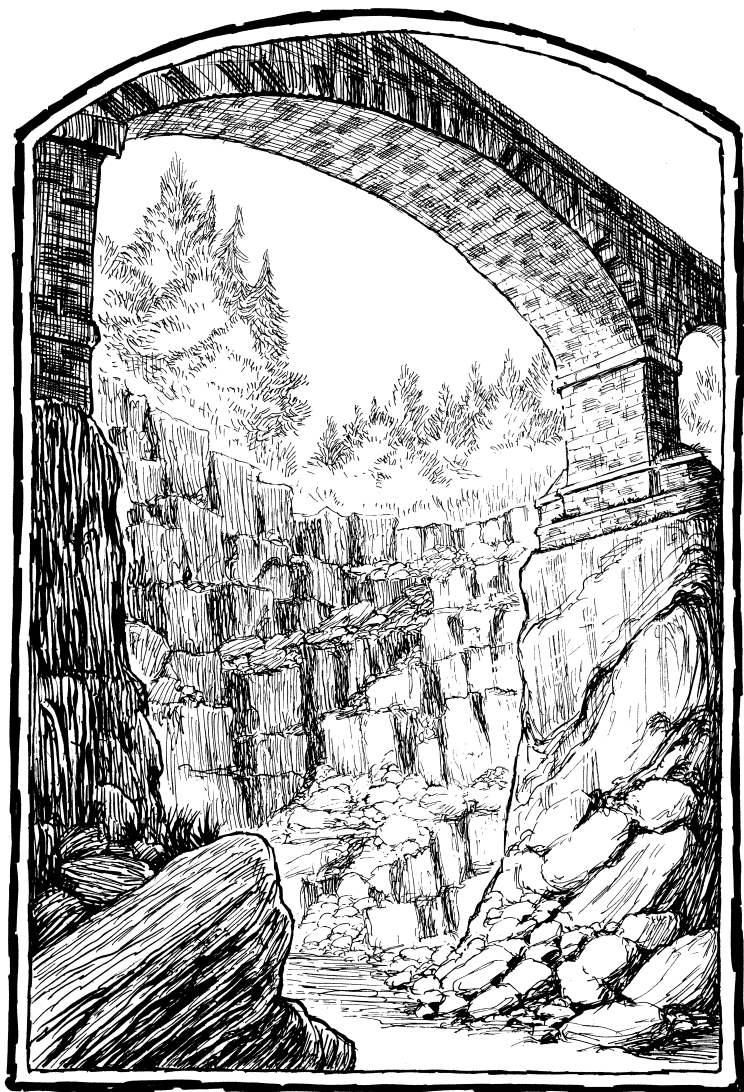
ALLÉE RICENBACH

LE ROBINSON



Carte de  
**SPIDERWICK**  
et  
de ses environs





*Une carrière abandonnée.*

## *Chapitre premier*



Où l'on assiste à un combat et à un duel

**L**e moteur de la voiture ronronnait. Appuyée contre la portière arrière, Mallory regardait nerveusement autour d'elle. La blancheur éclatante de ses chaussettes tranchait avec le gris de ses vieilles baskets. Elle avait lissé ses cheveux et s'était fait une queue de cheval si serrée qu'elle étirait ses yeux en amande. Les mains sur les hanches, Mme Grace s'impatientait, côté chauffeur.

Soudain, Jared courut vers elles.

— Je l'ai trouvé ! annonça-t-il, haletant.

— Simon ! s'exclama leur mère en voyant arriver le garçon. Où étais-tu passé ? Nous t'avons cherché partout !

— J'étais à l'écurie, répondit-il. Je m'occupais d'un... d'un oiseau que j'ai trouvé.

Il avait l'air gêné. Il n'avait pas l'habitude de mentir : le spécialiste, dans ce domaine, c'était Jared, son jumeau. Or, l'oiseau dont Simon venait de parler était un griffon<sup>1</sup>...

— On aurait dû laisser Simon où il était, maman ! siffla Mallory.

— J'ai dit : « Tout le monde vient voir ton match d'escrime », alors tout le monde vient, trancha sa mère d'un ton sec. Montez vite, nous ne sommes pas en avance.

— On dit pas un « match », grommela la jeune fille, on dit une « compétition ».

1. Lire, du même auteur, dans la même collection, *La Lunette de pierre*, t. 2.